



Fiche 6 LE DISCERNEMENT¹

Introduction

Le discernement est un moyen pour mieux comprendre les mouvements intérieurs qui m'habitent, en vue de faire des choix. C'est un art, une discipline, qui ne peut donner de fruits que si on la pratique régulièrement et sur une longue durée. Il n'est pas facile de discerner, de choisir entre ce qui est « bien ou mal » car bien souvent il peut s'agir de choisir entre deux biens. D'ailleurs ma façon de percevoir le bien ou le mal peut être trompeuse, tout n'est pas toujours noir et blanc. Je peux parfois être placé devant deux options qui me semblent bonnes; il s'agit alors de choisir entre un « bien » et un « meilleur », c'est le plus grand bien, le « Magis » qui prévaut.

Selon Ignace, discerner me permet de choisir « uniquement ce qui me conduit davantage à la fin pour laquelle je suis créé » (« Principe et fondement »). Plus facile à dire qu'à faire! Ce n'est pas pour rien que saint Paul nous dit : « Je ne fais pas le bien que je veux, mais je commets le mal que je ne veux pas » (Romains 7, 19). Au fond de moi, il y a un combat intérieur permanent, par exemple entre le bien que je désire faire pour aider une autre personne et les résistances ou les justifications que je peux me donner pour ne pas le faire (manque de temps, trop fatigué, pas envie, etc.). C'est ce que Jésus me dit à travers la parabole du bon grain et de l'ivraie, les deux sont présents en moi. Le discernement me permet de séparer les deux et de faire un choix éclairé.

Le Charisme et les Principes généraux (PG) de la CVX me rappellent la place primordiale du discernement dans notre identité et notre spiritualité. En effet, selon le PG8, c'est le discernement qui me permet de réaliser et de vivre mon engagement apostolique². Le document d'approfondissement des PG publié par la CVX mondiale³ précise que le discernement est « l'instrument que nous offre notre spiritualité », que notre mission est « mobile », que nous avons à revoir sans cesse notre mission « à partir de l'analyse et du discernement des besoins de notre temps ». Il nous met en garde contre le danger de nous installer dans la « routine des réunions » de communauté, « de nos expériences

¹ Ce document a été préparé par le comité de formation de la CVX du Canada Français.

² Voir le PG 8 et son approfondissement dans l'annexe de ce document.

³ *Progressio*, Supplément No. 38-39, Rome (1992).

passées » et « de ce que nous faisons depuis toujours », car c'est cette routine qui « bloque l'esprit du discernement et qui éteint la vie de l'Esprit ».

Au cœur du discernement, c'est l'Esprit qui est mon guide. Dans cette optique, le PG2 rappelle que : « la loi intérieure de l'amour (...) s'exprime en termes toujours nouveaux dans chaque situation de notre vie quotidienne. Elle respecte le caractère unique de chaque vocation et nous rend capables d'être ouverts, libres et toujours disponibles à Dieu. Elle nous incite à prendre conscience de nos graves responsabilités; elle nous aide à chercher constamment les réponses aux besoins de notre temps et à travailler ensemble avec tout le Peuple de Dieu et tous les hommes de bonne volonté pour le progrès et la paix, la justice et la charité, la liberté et la dignité de tous les hommes. »

Ce document tente de mettre en lumière certains aspects de la démarche du discernement et en expliquer les étapes de façon assez sommaire. Par ailleurs, les fiches en annexes de ce document aideront les personnes et communautés à approfondir davantage le discernement à la lumière d'écrits de publications liées à la CVX (éditées par Vie chrétienne), notamment : « Mener sa vie selon l'Esprit » par Jean Gouvernaire sj; « Discerner : Que se passe-t-il en nous? » par Monique Lorrain; « La décision de vivre » par Marie-Claire Berthelin; « Vers le bonheur durable » par Adrien Demoustier sj. Il est recommandé de consacrer plusieurs rencontres en communauté à ce thème afin d'en tirer plus de fruits.

Moins une « méthode » qu'une « attitude » dans le quotidien

Nous associons souvent le discernement à la prise de décision, mais il est important de souligner que le discernement devrait avant tout m'aider à percevoir plus clairement l'action de l'Esprit dans ma vie quotidienne, afin d'être mieux préparé quand arrive le temps de prendre une décision.

Inutile de souligner l'importance de la « prière d'alliance » (ou relecture de vie quotidienne) comme pratique de base sans laquelle un bon discernement n'est pas possible. En effet, comment identifier les mouvements intérieurs qui m'aideront à prendre une bonne décision si je n'ai pas développé cette attention à ce qui se passe en moi et autour de moi dans la vie de tous les jours?

Outre la relecture quotidienne, la prière (méditation et contemplation) régulière me permet aussi de développer cette attitude d'attention intérieure. (À ce propos, il peut être opportun de revenir sur les fiches de formation CVX nos 1 à 3, peuvent m'aider à

pratiquer ces moyens en vue du discernement.) À travers mes notes quotidiennes, je peux saisir les appels « discrets » que Dieu m'adresse dans mon quotidien.

Et bien sûr, les Exercices spirituels de saint Ignace, source spécifique de notre spiritualité CVX selon le PG5, offre une pédagogie irremplaçable pour apprendre à discerner la volonté de Dieu. Cette démarche me permet d'unifier mon existence pour la mettre au service de Dieu et des autres. Je peux vivre alors en cohérence avec ce pour quoi j'ai été créé, donnant un sens à mon passé et orientant mon avenir en prenant des décisions qui rejoignent la volonté de Dieu et me rendent plus libres.

Démarches de discernement

Le discernement en vue d'une décision peut se vivre de différentes façons. Il y a d'abord le discernement personnel, que l'on peut faire avec l'aide d'une personne qui nous accompagne, soit dans le cadre d'une retraite, soit, sur une durée plus longue, à partir d'un certain nombre de rencontres d'accompagnement individuel.

Le cadre communautaire de la CVX m'offre l'occasion de vivre d'autres manières de discerner, notamment à partir de deux formules: la décision personnelle discernée avec l'aide de la communauté et le discernement communautaire pour un choix qui implique toute la communauté. Il faut souligner que ces démarches ne seront fructueuses que dans la mesure où les personnes impliquées se seront exercées assez longtemps au discernement personnel et auront intégré les outils ignatiens dans leur vie quotidienne.

Dans ce document, nous présentons une démarche de décision personnelle soutenue dans l'accompagnement.

Conditions préalables au discernement

Si je discerne en vue d'une décision, je ne peux le faire qu'à partir d'une question, que j'apporte à la personne qui m'accompagne. La question soumise au discernement peut concerner n'importe quelle dimension de ma vie, puisque l'Esprit Saint travaille au cœur de notre monde dans toutes ses dimensions : affective, professionnelle, vocationnelle, etc.

Pour faire un bon choix, il me faut d'abord clarifier ma situation, préciser le contexte (professionnel, familial, social) dans lequel je me trouve, car ma mission se vit dans un lieu et un temps précis. Ensuite, j'énonce l'objet de mon discernement sous la forme

d'une alternative entre deux options, pas plus : ou bien ceci ou bien cela, partir ou rester, dire oui ou non à telle sollicitation. Ces deux pôles de l'alternative sont comme les deux plateaux d'une balance. L'objectif est de sentir, à partir de ma prière, de quel côté penche la balance.

Pour y arriver, il faut me rendre neutre, libre de tout attachement ou encore « indifférent », au sens où l'entend saint Ignace. Cette liberté intérieure devant toute chose permet de « désirer et choisir uniquement ce qui nous conduit davantage à la fin pour laquelle nous sommes créés »⁴. La fiche « Libres pour choisir » (voir annexe) peut me donner des pistes de réflexion qui m'aideront à obtenir la « grâce » de la liberté intérieure, pour que la balance soit bien ajustée. Jacques Fédry sj, nous met en garde contre le risque du manque de liberté intérieure qui pourrait compromettre notre démarche de discernement, laquelle deviendrait alors un moyen de confirmer une orientation ou une décision déjà prise d'avance.⁵

Jacques-Yves Toulouse met en lumière la difficulté à atteindre la liberté intérieure, car elle se heurte le plus souvent à son obstacle le plus important : moi-même. Mon hésitation, mon manque de rigueur dans ma démarche, mon consentement à laisser les événements ou d'autres personnes décider pour moi, mes habitudes ou impulsions représentent des obstacles bien plus importants à ma liberté intérieure que les pressions extérieures.⁶

L'atteinte d'une vraie liberté intérieure, commence donc par la connaissance de soi, car « l'Esprit de Dieu n'est pas le seul à travailler en moi »⁷, d'autres forces intérieures exercent aussi une influence sur mes décisions. Il est donc important, au début de la démarche de discernement, de prendre conscience que je suis façonné par ma propre histoire, laquelle affecte mes choix. Éclairer la situation à discerner à la lumière de mon passé est important car, si c'est dans le présent que je dois prendre une décision, je ne peux pourtant faire abstraction de tout ce qui m'a façonné pour me faire devenir la personne que je suis aujourd'hui. Considérer cela avec lucidité fait apparaître ce qui, en moi, est moteur et ce qui est frein. Dans cette relecture de ma vie, j'aperçois les traces du passage du Seigneur, mais aussi les cicatrices à travers lesquelles l'action de Dieu s'est fait

⁴ « Principe et fondement » (Exercices spirituels, 23).

⁵ Cf. Jacques Fédry, *Libre pour se décider : la manière d'Ignace de Loyola* (Supplément de *Vie Chrétienne*, no 523, 2007).

⁶ Cf. Jacques-Yves Toulouse, « Recevoir nos décisions », dans Jean Gouvernaire (dir.), *Mener sa vie selon l'Esprit*, Vie Chrétienne, 2010.

⁷ *Ibid.*

sentir. Cette expérience spirituelle de l'action d'un Dieu aimant dans ma vie passée peut éclairer ma route aujourd'hui.

Une fois que ce travail de préparation est fait, je peux demander à Dieu de faire pencher la balance du côté qu'Il Lui plaira : « Seigneur que veux-tu que je fasse? Parle, Seigneur, ton serviteur écoute ».

Rôle de l'accompagnateur⁸

Il faut du courage pour demander à une personne de m'aider à faire un discernement. Cela suppose un grand désir de suivre le Christ et de rechercher sa volonté. La personne qui m'accompagne m'apporte des éclairages, m'aide à préciser les enjeux de ma démarche et les désirs que je porte, à évaluer aussi les mouvements intérieurs que je perçois, etc. Ce soutien contribue à mieux fonder mon choix, mais c'est à moi seul qu'il revient de prendre une décision.

Par conséquent, la personne accompagnatrice ne devrait pas chercher à influencer ma décision ou me dire ce que je devrais faire. Elle écoute, reflète ce qui est exprimé, laisse circuler la parole, sans conseiller ou favoriser une idée ou une proposition plutôt qu'une autre. En ce sens, elle fait sienne la posture d'une personne qui donne les Exercices spirituels; Ignace dit, à ce propos : « Que celui qui les donne ne penche ni n'incline d'un côté ni de l'autre, mais restant au milieu, comme l'aiguille d'une balance, qu'il laisse le Créateur agir immédiatement avec sa créature et la créature avec son Créateur et Seigneur. » (Exercices spirituels 15)

Quelques critères à considérer

Mgr. Bruno Feillet, évêque auxiliaire de Reims, souligne sur son site internet *discernement.com* les critères à considérer avant de prendre toute décision.⁹ Il souligne notamment l'importance de bien s'informer au début de la démarche :

- L'attitude fondamentale consiste à ne pas laisser la situation gouverner nos choix. Cependant, on ne peut ignorer la réalité. Qui s'y risquerait s'y cognerait plus durement encore. C'est pourquoi un discernement se fait toujours EN situation.
- Consulter ceux qui ont répondu au même appel et recueillir leur expérience.

⁸ Le générique masculin est utilisé dans ce document sans discrimination et dans le seul but d'alléger le texte.

⁹ Bruno Feillet, « L'art du discernement », article publié sur le site internet *discernement.com*

- Que dit l'Église? Se rappeler aussi un critère ecclésial : jamais le bien commun ne peut se bâtir contre un bien particulier, comme celui de la famille.
- Prier de manière ouverte. C'est-à-dire ne pas exiger de Dieu qu'il nous appelle à un chemin plutôt qu'un autre et ne pas le contraindre à un mode de « communication » avec nous plutôt qu'un autre (une parole de la Bible qui nous toucherait, un signe extérieur...).
- Où va le goût intérieur? Ne surtout pas nier mais reconnaître les sentiments qui ont surgi à l'occasion de l'appel qui a été lancé. Goût? Crainte?
- Ne pas ignorer le prix à payer (financier, intellectuel, spirituel...).
- User des moyens raisonnables autant que faire se peut. Faire la liste des avantages et inconvénients que l'on verrait à accepter ou à refuser l'appel qui nous est fait. Puis comparer avec toute son intelligence.
- Ne jamais faire jouer un seul critère. Il s'agit plutôt de repérer le principal faisceau d'indices qui tirent dans la même direction.

Les mouvements intérieurs

Ignace de Loyola, ayant lui-même fait l'expérience de l'alternance des mouvements intérieurs de consolation et de désolation (moments de sécheresse ou de vide intérieurs suivis de temps d'allégresse intérieure qui dure, ou vice versa), a réussi à traduire cette expérience dans les règles du discernement des esprits, dans les Exercices spirituels.

L'allégresse et la paix intérieures ou encore la vitalité spirituelle sont des moments de consolation spirituelle qui nous dynamisent et nous rapprochent de Dieu qui en est la source. Ces mouvements dépassent la simple consolation ou le « soulagement d'une peine » comme le précise Jean Gouvernaire sj dans son livre *Mener sa vie selon l'Esprit*. La consolation spirituelle se traduit normalement en un élan et un désir profond d'aimer Dieu et les autres.

La dépression spirituelle, la sécheresse et le vide intérieurs sont signes de désolation spirituelle. Comme pour la consolation spirituelle, il faut apprendre à la distinguer d'un « coup de cafard » ou d'une dépression nerveuse. Dans une désolation spirituelle, ce sont notre foi et notre relation à Dieu qui sont affectés. La désolation spirituelle peut alors perturber notre cheminement spirituel et nous amener à douter et à perdre confiance.

Mais que faire lors de ces situations de consolation ou de désolation spirituelle? Ignace nous exhorte à rendre grâce dans la consolation; à éviter de s'en glorifier mais plutôt reconnaître que c'est Dieu qui en est la source; à ne pas prendre de résolutions hâtives

mais plutôt en profiter pour consolider notre foi et continuer à prier pour prendre des forces qui nous aideront dans les moments plus difficiles. Dans la désolation spirituelle, Ignace donne beaucoup de conseils : éviter de dramatiser et regarder objectivement ce qui arrive, l'offrir à Dieu dans la prière, et surtout, dans le temps de la désolation, éviter de prendre une décision ou de modifier une décision prise dans le temps qui précède, mais plutôt s'ancrer dans la prière et s'armer de patience pour traverser ce mauvais moment tout en gardant confiance.

La relecture de vie me permet de développer une attention aux mouvements intérieurs qui m'habitent et d'en distinguer la source. L'alternance des mouvements de consolation et de désolation ne devrait pas m'inquiéter, car c'est le signe tout à fait normal d'une vie spirituelle authentique et saine. Au fur et à mesure que je progresse dans mon cheminement spirituel, et grâce à l'accompagnement personnel, je devrais être en mesure de découvrir comment l'Esprit me conduit en accroissant ma liberté intérieure et en renforçant ma confiance en Dieu. Comme nous l'explique Jean Gouvernaire sj : « Les "mouvements de l'âme" - à condition de savoir les lire – nous fournissent des indications sur ce qui nous met en accord avec Dieu. »¹⁰

Peser le « pour » et le « contre »

Une étape importante dans le discernement est l'énonciation des raisons qui vont « pour » ou « contre » un choix. Mais le défi demeure important : comment éviter d'appliquer cela comme une recette qui deviendrait une façon de justifier une décision qui était déjà prise ou un « jeu » faussé ou illusoire?¹¹ Les préalables au discernement, abordés dans les pages précédentes, rappellent combien il est indispensable de prendre conscience des résistances et des partis pris qui peuvent compromettre notre démarche et ce, avant de procéder à l'examen des raisons « pour » et « contre ». Claude Viard sj explique : « Dans l'état d'équilibre spirituel dans lequel je me suis laissé établir précédemment, je suis en mesure de "regarder" de quel côté les raisons avancées pèsent et m'inclinent à pencher. *Actif* dans l'élaboration des motifs, la recherche des arguments, je deviens *passif* dans l'accueil du résultat qui s'impose à ma lecture. C'est dire une fois de plus l'importance de la liberté préalable. »¹²

Le discernement n'est pas un effort volontariste : « j'accueille » ma décision plutôt que de la « prendre », et c'est dans un climat de prière que je le fais. Dieu étant discret et

¹⁰ Jean Gouvernaire sj, « Pour prendre une décision » dans *Mener sa vie selon l'Esprit, op. cit.*

¹¹ Claude Viard sj, « Le pour et le contre » dans *Mener sa vie selon l'Esprit, op. cit.*

¹² *Ibid.*

respectant ma liberté, c'est à moi de lui demander la grâce et la lumière qu'il peut me donner. C'est en offrant mon choix à Dieu dans la prière que je peux ensuite devenir attentif aux mouvements intérieurs qui m'habitent, et qui me permettront de mesurer le poids des raisons avancées. La paix ou le trouble pourraient alors confirmer ou infirmer la décision prise.

Toute décision spirituelle ne peut être le fruit d'un calcul de raison, elle implique tout mon être. Une bonne décision fait appel à toutes mes facultés : ma raison pour analyser la situation, pour argumenter le pour et le contre, mais également mon affectivité et les sentiments qu'éveillent en moi les mouvements de l'Esprit : « Si l'Esprit règne en moi, c'est dans la douceur, la paix et la sérénité. »¹³

Quelle que soit la nature de mes décisions – que ce soit un important choix de vie ou simplement une décision qui touche mon quotidien – elles ont toutes un pouvoir transformateur sur ma vie : chaque décision prise a pour effet, non seulement de changer quelque chose à l'extérieur de moi, mais aussi dans ma vie intérieure. Les décisions quotidiennes façonnent ma vie et ma personnalité et elles préparent la voie pour les grandes décisions. Jacques-Yves Toulouse le résume bien : « Ce que je fais, l'ensemble de mes décisions, que j'ai à réinventer chaque jour pour en vivre, c'est l'aliment de ma croissance spirituelle. »¹⁴

Les étapes du discernement

Le processus du discernement peut se faire selon plusieurs étapes :

Première étape : **Formuler la question** (peut se faire seul ou en accompagnement)

- Débuter par un temps de prière pour se rendre présent à Dieu, se mettre à l'écoute de l'Esprit.
- En puisant dans les informations disponibles autour du sujet, je dresse un portrait de la situation.
- Temps de clarification : je me pose des questions (ou la personne qui m'accompagne peut me poser des questions) pour bien comprendre et pour saisir les réalités humaines impliquées, les enjeux du problème. Je dois me sentir libre de répondre à la question, ou de simplement la recevoir.
- Essayer d'arriver à une formulation positive du choix à faire, c'est-à-dire poser la question en termes d'alternative. Par exemple :

¹³ Jacques-Yves Toulouse, « Recevoir nos décisions » dans *Mener sa vie selon l'Esprit*, op. cit.

¹⁴ *Ibid.*

- o Au lieu de dire « Dois-je quitter ce travail? » « Dois-je déménager ou pas? », les questions devraient plutôt m'ouvrir sur une perspective positive : « Dois-je quitter pour tel objectif? » « Dois-je déménager pour...? »
- o Quand je me demande si je dois « ne pas faire telle chose », cela équivaut à choisir autre chose : quelle est cette autre chose?

Deuxième étape : Peser le « pour » et le « contre »

- Débuter par un temps de prière personnelle ou un temps de silence pour intérioriser ce que j'ai entendu dans l'étape précédente.
- Prier de manière ouverte, c'est-à-dire ne pas exiger de Dieu qu'il m'appelle à un chemin plutôt qu'à un autre.
- Je recherche ensuite des éléments ressentis comme positifs ou négatifs.
 - o Quels avantages pour moi à répondre « oui » à la question que je porte? Quels inconvénients?
 - o Quels avantages à répondre « non »? Quels inconvénients?
- Quel poids spirituel me semble avoir chacun des différents éléments?
- Quels mouvements intérieurs (consolations/désolations) m'habitent par rapport aux raisons qui me poussent à prendre ma décision?
- Dégager ce qui ressort, ce qui émerge de la réflexion.

Troisième étape : Éclairages en accompagnement

- Prière pour demander la grâce et l'éclairage de l'Esprit.
- Je présente les fruits de ma réflexion à la personne qui m'accompagne.
- Celle-ci peut me donner un éclairage, me dire ce qu'elle a retenu ou trouvé utile, sans chercher à influencer ma décision et sans essayer de dire ce que je devrais faire.

Quatrième étape : La prise de décision

- Cette étape est vécue par moi seul, c'est un temps que je dois vivre dans la prière et soutenu par la prière des autres.
- Il importe de pouvoir décider moi-même et surtout de ne pas laisser les « hasards de la vie » ou une autre personne décider à ma place. Le chemin à parcourir se fera avec d'autant plus de courage et de détermination que la décision sera la mienne.
- Il est utile à toutes les étapes du processus de prendre des notes, y compris lors de la prise de décision : noter pourquoi telle décision est prise et quels fruits je retiens de ma démarche.

- Je prends le temps de porter ma décision dans la prière et d'être attentif à ce qui se passe en moi : Cette décision est-elle source d'une plus grande maturité? Suis-je globalement heureux avec cette décision?
- La décision se prend dans le calme et devrait me laisser en paix. Une bonne décision contribue à mon unité intérieure.

Cinquième étape : Soutien et envoi (étalée dans le temps)

- Je fais part de ma décision à la personne qui m'accompagne et aux membres de ma communauté afin de pouvoir ensuite être soutenu et évaluer régulièrement la mise en œuvre de ma décision.
- Prières d'action de grâce et d'envoi.

Sixième étape : Mettre en œuvre ma décision

C'est alors que je peux m'engager résolument dans l'action. Il est prudent de ne pas remettre en cause une décision mûrement réfléchie, notamment lors des difficultés qui surviendront.

Septième étape : Évaluer les fruits

Cela fait partie intégrante du processus de discernement. D'une part, il est nécessaire de faire le bilan des actions entreprises pour pouvoir en répondre envers moi-même et envers les personnes qui m'ont appelé. D'autre part, la relecture nourrit en retour ma conscience et affine mon aptitude au discernement.

Christophe Henning a proposé une typologie des étapes qui permettent d'analyser un processus de décision.¹⁵ En voici les sous-titres :

1. Se faire confiance
2. Oser le courage
3. Cerner son désir profond
4. Prendre conseil
5. Choisir en conscience
6. Accepter le renoncement
7. S'ajuster toujours
8. En toute liberté
9. A l'écoute de la volonté de Dieu
10. Juger l'arbre à ses fruits

¹⁵ Bruno Feillet, dans son texte « L'art du discernement » (*op. cit.*), mentionne comme source de cette typologie un article paru dans la revue *Panorama* en septembre 2006.

Note :

En annexe, nous vous proposons des fiches qui pourraient nourrir plusieurs rencontres de communauté. À chaque communauté de décider comment elle désire s'en servir pour enrichir son cheminement de l'année. Il n'est pas nécessaire de les utiliser toutes, mais on peut choisir celles qui peuvent être les plus utiles pour répondre aux plus grands besoins de la communauté.

Références :

- Berthelin, M-C., *La décision de vivre*, Vie Chrétienne, Hors-série no. 464, France.
- Communauté de vie chrétienne de France, « Aide au discernement personnel en communauté locale », *Fiche à l'attention des communautés locales*, France (2016).
- Communauté mondiale de vie chrétienne, « Le Charisme CVX », *Progressio, Supplément no. 56*, Rome (2001).
- Communauté mondiale de vie chrétienne, « Principes Généraux de la Communauté de Vie Chrétienne », *Progressio, Supplément no. 36*, Rome (1991).
- Communauté mondiale de vie chrétienne, *Processus de croissance en CVX : Lignes directives pour la formation*, Rome (2009).
- Cooper, R., et al, « Approfondissons notre compréhension des Principes Généraux », *Progressio, Supplément no. 38-39*, publication de la Communauté mondiale de vie chrétienne, Rome (1992).
- Demoustier, A. sj, *Vers le bonheur durable : Consolation et désolation selon Saint Ignace*, Éditions Vie Chrétienne (2013).
- Feillet, B, « L'art du discernement », article publié sur le site Internet *discerner.com*
- Flipo, C. sj, *Jalons pour un groupe*, Éditions Vie Chrétienne, France (1991).
- Gouvernaire, J. sj, *Mener sa vie selon l'Esprit*, Éditions Vie Chrétienne, France (2010).
- Lorrain, M., *Discerner : Que se passe-t-il en nous*, Éditions Vie Chrétienne, France (2010).

Fiche 6 LE DISCERNEMENT

Annexes :

1. Fiche de rencontre « Reconnaître où souffle l'Esprit »
2. Fiche de rencontre « La consolation »
3. Fiche de rencontre « La désolation »
4. Fiche de rencontre « La conduite à tenir »
5. Fiche de rencontre « En vue d'une décision »
6. Fiche de rencontre « Le pour et le contre »
7. Fiche de rencontre « Recevoir nos décisions »
8. Fiche de rencontre « Un oui sans réserve »
9. Fiche de rencontre « Relire son histoire »